



Philby - Naissance d'un traître
 Christophe Gaultier,
 Pierre Boisserie
 Les Arènes BD
 82 pages
 18 mars

Les cinq plaies de Londres

Rêvons un peu. Imaginons par exemple que « M », le patron de James Bond, soit depuis toujours un agent du SPECTRE, l'organisation secrète ennemie mortelle de 007. Imaginons que, malgré les soupçons, « M » se maintienne en place grâce à ses appuis dans la gentry. Pire, qu'il soit chargé de démasquer les espions du SPECTRE infiltrés dans les services secrets anglais. Scénario farfelu ? Shocking ? Pas tant que cela, puisque ce « M » a existé. Il s'appelait Kim Philby et renseigna Staline et ses successeurs de 1930 à 1962.

Scénario : Comment devient-on un traître ? Avoir un père qui vous enseigne les bienfaits du mensonge peut aider. La déception des partis traditionnels, de gauche comme de droite, aussi. Comme la découverte de la vraie misère du prolétariat par Kim (nom d'un héros de Kipling) en 1930. La même année, à 18 ans, il est recruté par le GRU, centrale soviétique d'espionnage. Commence alors une carrière ahurissante. Pour renforcer son personnage d'anticommuniste, le voici journaliste sur le terrain chantant les louanges du Franco de la guerre d'Espagne. Staline aurait alors envisagé de lui faire assassiner le caudillo. Philby et ses quatre complices – tous homosexuels, alors que lui passera de femme en femme – balanceront à Moscou tout ce qui leur passe entre les mains. Certains lui attribuent même la responsabilité, en 1943, de « l'accident » qui coûtera la vie à Sikorski, Premier ministre polonais en exil. Plus ou moins mis sur la touche, sentant qu'il va être enfin démasqué, il gagne l'URSS



en 1962 et n'en sortira plus.

Dessin : Un trait ligne claire, semi-réaliste, à l'encrage affirmé et sans bavure, plaqué immuablement sur trois strips de deux ou trois cases. Christophe Gaultier et Marie Galopin à la couleur jouent la carte de la lisibilité avant tout, loin de toute envolée

lyrique et d'une certaine obscurité ambiante à la mode. Le récit n'en prend que plus de poids.

Pour : Comme quoi, les besoins de justice peuvent mener à des voies radicalement différentes. La découverte de la misère ouvrière pousse Philby vers l'Union soviétique, seule capable à ses yeux de mieux répartir les richesses entre les hommes. L'écrivain journaliste George Orwell, un temps trimardeur, découvre lui aussi le terrible destin du lumpenprolétariat londonien. Mais, connaissant la réalité du communisme stalinien, ce socialiste en deviendra un ardent dénonciateur. Pierre Christin, qui publia en 2019 une bio⁽¹⁾ de l'auteur de 1984 (dossier dans Casemate 124), raconte dans notre dernier numéro son amusement en apprenant que la Russie publie enfin Orwell qui fut « un de leurs pires ennemis ».

Contre : Le récit se conclut sur un coup de théâtre sur-

prenant qui semble une pure invention d'auteurs. On leur pardonne, car il leur permet de glisser le nom de Graham Greene, ex-agent secret anglais, romancier célèbre et lui aussi un des meilleurs témoins de la guerre froide. Greene qu'on retrouve dans un prequel du *Troisième Homme* signé Miles Hyman et Jean-Luc Fromental⁽²⁾. L'histoire secrète du xx^e siècle se tisse ainsi, fascinante, d'album en album.

Pour conclure : Envie d'en savoir plus sur ces mousquetaires du stalinisme que furent Philby et ses quatre complices ? Leur histoire est formidablement racontée dans la trilogie *Les Cinq de Cambridge*, scénario Valérie Lemaire, dessin Olivier Neuray, chez Casterman. Elle s'achève sur une scène montrant que le sort des traîtres n'est pas souvent rose. Guy Burgess, ivre mort sur une place moscovite, supplie Philby, impassible à sa fenêtre, de lui pardonner de l'avoir, par son imprudence, forcé à l'exil. Tandis que deux hommes en noir sortent de l'ombre...

Jean-Pierre FUÉRI

1. *Orwell*, dessin Sébastien Verdier, Dargaud.
 2. *Le Coup de Prague*, Dupuis – Aire Libre.

